

La rénovation du quadrilatère Richelieu : un futur centre pour les chercheurs en histoire de l'art
IFLA Göteborg 2010, Sébastien Gaudelus (BnF), Martine Poulain (INHA), Lucile Trunel (BnF)

Le site historique de la Bibliothèque Nationale de France est appelé à être rénové et à devenir un centre d'excellence pour l'art et les collections spécialisées, comprenant trois institutions : les départements spécialisés de la BnF, la bibliothèque de l'INHA et la bibliothèque de l'Ecole des Chartes, projet qui sera entièrement achevé en 2017.

Richelieu est le site historique de la bibliothèque royale depuis 1724, un bâtiment qui n'a jamais cessé d'être modifié et dans lequel le manque d'espace devint flagrant à la fin du XXème siècle. Nous avons donc bâti le nouveau site de la Bibliothèque François-Mitterrand à l'est de Paris et toutes les collections imprimées ont été déménagées dans cet immense bâtiment en 1998, seuls les cinq départements des collections spécialisées demeurant, par conséquent, dans le « quadrilatère Richelieu ». Anticipant cette libération d'espace sur le site Richelieu, la création d'un institut national des arts, en plus des collections spécialisées de la BnF, fut entreprise dès le début des années 1990. Cela commença par l'arrivée, dès 1993, dans le bâtiment de Richelieu, de la Bibliothèque d'art et d'archéologie Jacques Doucet, première des trois bibliothèques qui constitueront la grande bibliothèque de l'INHA ; l'INHA en lui-même étant officiellement créé en 2001.

Rappelons que ce que nous appelons « le quadrilatère Richelieu » appartient à la BnF, et que le bâtiment accueillera deux autres institutions : c'est un projet prioritaire du Ministère français de la Culture, qui pose des défis exceptionnels en matière architecturale, documentaire et en termes de développement, compte tenu de l'ancienneté du bâtiment, de sa complexité et de la richesse des collections.

Au cours des siècles, la bibliothèque a connu différentes étapes avec la création de nouveaux bâtiments par de célèbres architectes, tels que Robert de Cotte ou Henri Labrouste. En conséquence, le site comprend différents bâtiments de grande importance historique dont la rénovation constitue un véritable défi. De nos jours, le site Richelieu occupe un îlot entier à proximité du Palais Royal au cœur de Paris.

En 1998, nous avons ouvert la nouvelle bibliothèque François-Mitterrand, qui depuis lors a accueilli la plupart de nos livres et de nos collections de périodiques. Cinq départements, chacun centré sur une collection spécialisée, demeurent à Richelieu : Arts du spectacle, Cartes et plans, Estampes et photographie, Manuscrits et Monnaies, médailles et antiques (sans compter la Musique, de l'autre côté de la rue Richelieu), soit 20 millions de documents et 450 membres du personnel travaillant sur le site.

En 2017, le site Richelieu accueillera trois institutions : la BnF, l'INHA et l'Ecole des Chartes. Pour la BnF, cela signifie une nouvelle organisation, plus pratique, des collections et des services et de nouvelles ressources, pour un large public, dans une salle de références rénovée, dite salle Ovale. Pour la BINHA (Bibliothèque de l'Institut National d'Histoire de l'Art), dans et autour de la salle Labrouste, 1,4 millions de documents sur l'histoire de l'art (265 000 en libre-accès). L'Ecole des Chartes est une école qui forme les conservateurs de bibliothèque et les archivistes, actuellement située à la Sorbonne. En 2013, l'école emménagera à Richelieu, la bibliothèque sur le site Richelieu lui-même et l'école dans un bâtiment rénové à proximité immédiate.

Quels sont les objectifs principaux de ce projet pour la BnF ? Le premier objectif est de réaliser l'indispensable modernisation de l'ancien bâtiment et de ses installations techniques, d'améliorer les conditions de conservation et de travail, et de développer les différents services offerts aux lecteurs. Mais architectes et bibliothécaires doivent également relever un défi : créer un site entièrement dévolu à la recherche et proposant une vraie cohérence autour du nouveau pôle d'excellence en art et histoire du livre, formé par la réunion des trois institutions, tout en améliorant l'accès au public, par la création de nouveaux espaces largement ouverts qui permettront de révéler les trésors des collections et un patrimoine architectural méconnu.

En juin 2007, nous avons choisi l'architecte Bruno Gaudin parmi une liste de 58 candidats. Il travaille en collaboration avec trois bureaux d'études techniques, pour l'ingénierie, les normes de sécurité et l'éclairage. Une des priorités essentielles est la prévention des incendies. B. Gaudin a également conçu la rénovation du Musée Guimet à Paris, une bibliothèque universitaire à Lyon, et, avec son père Henri Gaudin (architecte célèbre en France), le stade Charletty à Paris.

L'aspect général du bâtiment sera légèrement modifié pour faciliter la circulation sur le site : deux porches pour le personnel et le public seront percés de part et d'autre de l'actuel passage cocher de l'entrée principale sur la rue de Richelieu. Une seconde entrée donnant sur le jardin Vivienne sera créée de l'autre côté du bâtiment, une troisième ouvrant sur la rue des Petits-Champs pour la Bibliothèque de l'École des Chartes. Une nouvelle galerie vitrée sera réalisée dans la cour d'honneur pour permettre de circuler facilement entre les deux parties du bâtiment.

L'objectif principal étant de faciliter la circulation à l'intérieur du bâtiment, Bruno Gaudin a prévu de rénover complètement le hall d'entrée, qui pose actuellement de nombreux problèmes : il est sombre et peu accueillant, la localisation des activités n'y est pas rationnelle, les salles de lecture sont difficiles à trouver, et les bureaux d'accueil ne sont pas regroupés.

Suite à ce constat, nous avons conçu avec B. Gaudin un nouveau hall, spacieux et dégagé, s'étalant de la rue Richelieu à la rue Vivienne. Il y aura deux entrées : la cour d'honneur et l'entrée Vivienne et à l'intérieur de ce nouveau projet, la nouvelle galerie vitrée, un espace d'accueil commun à la BnF et à l'INHA, de nouveaux espaces pédagogiques au rez-de-chaussée, une cafétéria et une librairie rénovée. La "salle des colonnes" (une des salles du Musée des médailles et antiques) sera ouverte à la circulation après suppression de la mezzanine existante.

De plus, nous avons la chance de disposer de plusieurs salles historiques et de magasins de grande beauté que nous souhaitons rendre accessibles ou visibles au grand public. Un nouveau parcours accessible à tous les usagers sera créé, permettant de découvrir le patrimoine architectural et les collections : grâce aux murs vitrés, les salles de lectures, quelques beaux magasins, de magnifiques pièces jusque-là inaccessibles, telles que la Chambre de Mazarin ou la Rotonde Van Praet, deviendront visibles. Des points de vue permettront d'apercevoir les salles Labrousse et Ovale depuis le premier étage.

Avant le début des travaux, nous disposons de trois galeries d'exposition. Après la rénovation, nous prévoyons de garder deux galeries d'exposition temporaires, la galerie Mansart et la Crypte, tandis qu'une nouvelle Galerie des Trésors, en accès libre pour le public, sera créée dans la galerie Mazarine pour des expositions permanentes. Il existe

également différentes salles de lecture, chacune avec son propre style. Certains détails seront modifiés, mais leur caractère original maintenu.

Concernant la méthode adoptée, nous avons mené une phase d'étude en 2004, qui a conduit à définir deux zones de construction, correspondant à deux étapes différentes en raison de la complexité du projet et de son coût (200 millions d'euros). Notre objectif principal a également été de maintenir l'ouverture de tous les départements durant les travaux. Les deux zones sur le site sont : la "zone 1" le long de la rue de Richelieu et la "zone 2" le long de la rue Vivienne. Pendant ces deux phases, nous parviendrons à conserver toutes les activités et les services sur place. La zone 1 a récemment été fermée le 6 avril 2010 et nous construirons à l'automne prochain un mur à chaque étage pour séparer et isoler la zone en activité de la zone en travaux.

Pour permettre le début des travaux, nous avons relocalisé temporairement une large part des collections à partir de 2008. Nous avons ainsi déménagé 30 km de rayonnage vers Tolbiac, Bussy-Saint-Georges près de Paris et dans la zone restant en activité. Cependant, toutes ces collections sont toujours accessibles pour les lecteurs sur le site Richelieu, certaines grâce à un système de navette.

Nous avons également dû déplacer 260 membres du personnel, en partie dans des bâtiments modulaires dans le jardin Vivienne, ou ailleurs sur le site Richelieu et d'autres encore à Tolbiac ou à la Bibliothèque de l'Arsenal. Cette relocalisation des personnels a eu lieu en mars dernier. Le besoin de deux salles de lecture provisoires, pour le département des Arts du Spectacle et celui des Manuscrits s'est également fait ressentir. Nous avons donc converti deux galeries d'exposition en salles de lecture.

Le 6 avril, nous avons fermé une large part du site Richelieu aux lecteurs et aux personnels et ouvert une nouvelle entrée à travers le jardin et pour les salles de lecture provisoires.

Les prochaines étapes sont : d'abord le démarrage de la rénovation au début de 2011. Les travaux de la première phase dureront trois ans. Puis, les études architecturales pour la zone 2 commenceront en 2011 et la construction de cette deuxième phase débutera en 2014. La fin de la rénovation et l'ouverture totale du site sont prévues pour 2017. Si seulement tout marche bien !